



# Cache-cache

Performances  
chorégraphiques in situ  
quartier de la Jonction

Quinzaine sur les  
droits des enfants

**Novembre 2014**

La compagnie de l'estuaire est fondée en mars 1995. Elle est l'une des compagnies permanentes du Théâtre du Galpon à Genève. Pendant six ans, la compagnie revendique la création collective. Dès 2001, c'est Nathalie Tacchella qui dirige les projets de création.

**La compagnie a développé une identité artistique fondée sur la mise en poésie des phénomènes physiques, des relations que nourrissent les êtres entre eux et avec leur environnement.**

**La compagnie crée des formes chorégraphiques qui se déclinent aussi bien dans les espaces publics scéniques que dans l'espace public urbain.**

**Les pièces de groupe** de la compagnie traitent des notions d'équilibre, de constructions et de déconstructions, de solidarité. Comment les choses tiennent-elles ensemble ? comment les gens vivent-ils ensemble ? Panneaux, planches ou plots en bois que les danseurs se passent, qu'ils organisent dans l'espace, qu'ils escaladent sont autant d'organisations précaires et éphémères, des petits arrangements avec le vivant qui donnent des débuts de réponses visuelles et sensorielles à ces questions.

**Les petites formes**, créées en collaboration avec la compagnie **A Hauteur des Yeux** sont des condensés de situations que l'on retrouve dans les pièces de groupe. Elles rendent toutes sensible la notion de confinement et de proximité entre le corps humain et celui des marionnettes.

**Les projets artistiques ouverts** de la compagnie de l'estuaire intègrent, de façon plus ou moins intense selon les contextes, élèves, enseignants ou habitants dans les processus de création.

Nathalie Tacchella dirige les projets de création de la compagnie de l'estuaire en étroite collaboration avec chacun des protagonistes. Son travail de création se nourrit de sa réflexion sur la place de l'artiste dans la cité.

Depuis plus de 15 ans, elle tisse des liens entre création, formation et citoyenneté. Co-directrice du Galpon, elle oeuvre pour que cette maison des arts de la scène soit un lieu ouvert à toutes les disciplines artistiques et tous les publics.

**Nathalie Tacchella est lauréate d'une bourse SSA pour la création *Les Tables***

Son travail artistique et pédagogique est documenté dans trois films :

***Paysages urbains***, documentaire de Mathias Solenthaler,

***Paroles, danses et impressions***, un film d'Alexandre Simon,

***Je suis au milieu de nous***, film réalisé par le Service Écoles-Médias du DIP Genève.

**En 2015, la compagnie célèbre 20 ans d'activités chorégraphiques. Go est la pièce maîtresse de ce jubilé artistique.**

# **Cache-cache**

compagnie de l'estuaire

## **Dossier de presse**

**Novembre 2014**

### **Sommaire**

|  |              |
|--|--------------|
| <b>Distribution</b>                      | <b>p. 3</b>  |
| <b>Intentions</b>                        | <b>p. 5</b>  |
| <b>Les performances</b>                  |              |
| Danser avec des enfants                  | <b>p. 7</b>  |
| Un processus au vu et au su des passants | <b>p. 8</b>  |
| Des dramaturgies concrètes               | <b>p. 9</b>  |
| <b>Déploiements et réalisation</b>       | <b>p. 11</b> |
| <b>Collaborations</b>                    | <b>p. 12</b> |

Les photos de répétition de cache-cache – création in situ de la compagnie de l'estuaire pour la quinzaine des droits des enfants sont de Claire Goodyear



# CACHE-CACHE

compagnie de l'estuaire

Création in situ

Quartier de la Jonction

Parlons nos droits

Quinzaine des droits des enfants

**jeudi 6 novembre 18h**

Rond-Point de la Jonction

**jeudi 13 novembre 16h**

Bibliothèque de la Jonction\*

**lundi 10 novembre 18h**

Maison de quartier Jonction

**jeudi 20 novembre 18h30**

Parc Gourgas<sup>△</sup>

**mercredi 12 novembre 18h**

Parc Gourgas

**samedi 22 novembre 15h30**

Maison de quartier Jonction

Conception et chorégraphie Nathalie Tacchella

Collaboration artistique Claire Goodyear

Collaboration chorégraphique Diane Senger

Danse : Marion Baeriswyl, Antonio Buil, Stefania Cazzato,  
Ambre Pini et des enfants résidents du projet artistique

H107 : Alice Besson, Tom Camut, Garance Fischer,  
Lila Gonzenbach, Alma Sartoretti.

Régisseur technique général Thierry Court

Création lumière Marc Gaillard

Scénographie Padrutt Tacchella et Annie Peter Osmann

Costumes Marion Schmid

Production déléguée Laure Chapel - Pâquis production

Communication Marine Magnin

Production compagnie de l'estuaire

\* Le 13 novembre, la compagnie de l'estuaire propose un atelier de composition sur les droits des enfants

△ La performance du 20 novembre inclut environ 120 élèves des classes du quartier.

Voir distribution page suivante.

## DISTRIBUTION DU 20 NOVEMBRE

---

Danseurs adultes : Marion Baeriswyl, Fabio Bergamaschi, Antonio Buil, Stefania Cazzato, Aïcha El Fishawy, Simona Ferrar, Ambre Pini, Diane Senger, Nathalie Tacchella.

Enfants résidents du projet artistique H107 : Alice Besson, Tom Camut, Garance Fischer, Lila Gonzenbach, Alma Sartoretti.

Élèves de l'école du Mail : Albina, Amaël, Antonio, Catherine, Charlie, Chloé, Clelia, Clément, Dani, David, Diogo, Elisha, Emilia, Emma, Emmanuelle, Fedora, Filipe, Florian, Ilian, Ilyas, Jade, Jeffrey, Kay, Kevin, Kiara, Kilian, Lara, Leis, Lucas, Maeva, Manu, Marc, Mealat, Michaël, Moïse, Munkhbayar, Nina, Nour, Rayane, Reda, Ricardo, Rosmi, Sara, Sujeka, She-naze, Sophia, Sophie, Tayron, Victoria, Youssef, Ziyad, Zoé et leurs enseignantes Jennifer Grandjean Thorel, Tatiana Nascarella, Hélène Schmidt.

Élèves de l'école des Plantaporrêts : Alexia, Alexy, Amalia, Ana-Clara, Angelina, Argos, Arthur, Augustin, Bleon, Blerton, Chloé, Donika, Elijah, Elora, Enis, Erion, Ethan, Jeanne, Jessica, Julien, Léa, Liam, Lori, Mariana, Micaela, Miguel Henrique, Naomi, Noriane, Rayan, Răzvan, Samo, Sara, Télió, Yohan et leurs enseignantes Gaëlle Deneuwy, Sandrine Dupraz.

Élèves de l'école Cité-Jonction: Alexia, Aljo, Azad, Beatriz, Bruno, Clarimond, David, Diana, Diego, Gabriel, Gloria, Isabelle, Juliette, Kacem, Lennie, Lola, Louna, Lyra, Maeva, Mahamud, Malak, Marco, Matilda, Maxime, Milena, Moussa, Nassim, Noah, Noor-Ul-Ain, Preston, Rafali, Rayane, Robin, Roxane, Sama, Stephan, Wilfredo, Zilan, Rikiana et leurs enseignantes Carole Maillard, Véronique Russo, Vitalie Siegenthaler et Audrey Wicki.

Collaboration avec écoles : Alicia de la Fuente, Stefania Cazzato, Marion Baeriswyl et les danseurs.

## INTENTIONS

---

Lorsque la Maison de Quartier m'a contactée pour collaborer artistiquement dans le cadre de la Quinzaine des droits des enfants, nous venions de terminer une résidence au Musée International de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et d'y créer *Inlassablement*, une réflexion chorégraphique sur l'action humanitaire.

J'avais visionné des heures de documentaires relatant le travail de terrain des délégués. J'ai vu des enfants mourant de faim, d'autres hurlant debout, n'ayant rien à quoi se raccrocher, des regards perdus, des enfants soldats. Des cadavres d'enfants morts et des fantômes d'enfants vivants.

J'avais visionné des heures de documentaires sur les responsables des gouvernements et des organisations internationales qui débattaient sur la pertinence des interventions sur le terrain, sur les textes et amendements à faire adopter.

Nous sommes capables du pire. Nous aspirons au meilleur.

En pensant à ce que pouvait être *Cache-.cache*, les images des adultes responsables de légiférer sur le respect des droits humains me hantent. Des adultes honteux de ce qui est quotidiennement bafoué et qui se réfugient dans des salles de réunion, qui s'extraient de la réalité pour chercher des solutions à l'abri du terrain.

C'est cette articulation entre les territoires protégés des législateurs et les territoires complexes des relations humaines que je souhaite questionner. Déterritorialiser, déspecialiser ces questions de droits et de devoirs pour tenter d'incarner l'esprit de toutes ces conventions que nous rédigeons pour endiguer le pire et espérer le meilleur.

# INTENTIONS

---

En tant qu'artiste, je n'échappe pas à ce besoin de repli pour donner une forme chorégraphique à mes idées. Mais très vite je me sens coupée de ce que je veux précisément rendre sensible et j'ai besoin de revenir à la source, au terrain civil auquel je me sens intimement liée.

Depuis plusieurs années, j'ai développé une dynamique de décentrage chorégraphique. En élargissant l'équipe de création pour y inclure des élèves, des enfants, des enseignants ou des habitants, je prends le risque de créer du chorégraphique avec des danseurs potentiels. Ce décentrage me permet de préciser et clarifier une écriture suffisamment ouverte pour permette aux interprètes, quels qu'ils soient, d'y développer une liberté d'action.

L'approche artistique que je développe avec la compagnie de l'estuaire se pense comme partie prenante de la construction culturelle et sociale. Cette approche implique un ancrage, un travail de proximité et des mises en relation au-delà du seul réseau professionnel. Créer, c'est prendre des risques. Je veux prendre le risque de partager une création avec des interprètes de tous horizons.

C'est dans ce contexte de réflexion sur le territoire que je réponds à l'invitation de participer artistiquement à la quinzaine des droits des enfants.

**Cache-cache est une action chorégraphique qui se déploie dans la rue pour contribuer à inscrire les droits des enfants dans l'espace et l'esprit publics.**



### Danser avec des enfants

Cache-cache s'est pensé à partir de la demande de créer un événement chorégraphique en plein air avec des élèves des écoles du quartier et les habitants.

Il m'est tout de suite apparu important d'élargir cette représentation des droits des enfants, de ne pas se limiter au seul contexte scolaire, mais de porter ces droits dans le quartier à différents moments de la quinzaine.

Il m'est aussi apparu évident de mettre en relation des adultes et des enfants, de saisir cette occasion pour travailler dans une perspective intergénérationnelle. Les adultes qui ont élaboré ces droits de l'enfant il y a 25 ans ne sont peut-être plus en activité, ce sont des adultes d'aujourd'hui qui travaillent à leur application et les adultes de demain qui développeront l'incarnation de ces droits.

Pour créer ces performances, je devais trouver un groupe d'enfants capables de s'immerger rapidement dans un contexte de création, des enfants qui ont une pratique commune de la danse, sont capables d'autonomie et d'appropriation d'une thématique donnée.

C'est ainsi qu'un groupe d'enfants résidents du projet artistique H107 a été invité à participer à la création de ces performances. Avec les danseurs professionnels, ils constituent le noyau de ce cache-cache itinérant dans le quartier et sont les représentants des différentes générations concernées par la protection de l'enfance.

Le 20 novembre journée internationale des droits de l'enfant, les élèves des écoles du quartier reprendront en chœur les mouvements dansés. Un chœur chorégraphique pour que la réalité ne joue plus à cache-cache avec les conventions internationales !

## LES PERFORMANCES

---

### Un processus au vu et au su des passants

La création de cette performance se fait sur une période de dix jours, les enfants du projet artistique H107 sont présents sur 4 jours.

Nous nous sommes dès le premier jour immergés dans l'espace public pour explorer un vocabulaire de mouvements concrets basé sur la manipulation des éléments scénographiques mobiles évoquant les territoires : des pierres rappelant celles du jeu de go et des tubes donnant l'image de barrières ou d'armes.

Nous avons pu vérifier à quel point l'espace public du Rond-Point de la Jonction est un espace occupé, appartenant aux habitants, aux roms, aux enfants, aux motocyclistes, aux passants. Nous nous sommes ajoutés à l'inventaire des occupants de cet espace du quartier et cohabitons de façon plus tranquille et ouverte de jour en jour.

Ce qui intrigue nos cohabitants est le fait que notre esthétique et notre langage n'est pas celui de la performance spectaculaire qui est généralement de mise pour les événements extérieurs.

La danse que nous inventons sous leurs yeux est composée de suites ordonnées de mouvements précis. Des mouvements simples mais conscients qui invitent les spectateurs à s'identifier aux relations incarnées par les danseurs.

En travaillant au vu et au su de ces occupants et ces passants, nous mettons les conventions internationales des droits de l'enfant, mais aussi et surtout le travail artistique à l'épreuve des territoires culturels.

## Une chorégraphie concrète

Ce qui m'importe avec cache-cache, c'est de donner à voir des relations intergénérationnelles. Adultes et enfants évoluent dans des énergies, des dynamiques propres et se retrouvent à des moments précis.

Les mouvements de danse sont issus des propositions que les danseurs enfants et adultes ont faites pour interpréter des droits de l'enfant ou leurs mots-clefs.

Les performances commencent par un temps de contemplation de l'espace visuel et sonore de la place.

Les enfants se mettent en jeu, en suivant leurs propres règles : lier des marelles.

Les adultes y déposent des pierres et transforment les règles que les enfants contournent en créant des chemins. Les adultes viennent alors soutenir les enfants, les porter, les mettre à l'abri.

Progressivement, l'espace n'est plus celui du jeu mais devient celui plus froid d'une démonstration de force. Les enfants se détournent.

Un nouvel espace clos est créé à l'issue de ce combat. Les enfants s'en approchent et ouvrent à nouveau l'espace à la rue.

Les enfants commencent alors un dialogue avec les adultes qui se déploie en danse.





## DÉPLOIEMENTS ET RÉALISATION

---

**Création in situ**  
du 27 octobre au 6 novembre 2014

**Rond-Point de la Jonction**

Élaboration de la performance avec les danseurs adultes de la compagnie de l'estuaire et les enfants résidents du projet artistique H107.

**Performances in situ**  
du 6 au 22 novembre 2014

**Rond-Point de la Jonction, Maison de quartier, parc Gourgas**

Réalisations de la performance avec les danseurs adultes de la compagnie de l'estuaire et les enfants résidents du projet artistique H107 dans différents lieux du quartier.

**Performance participative**

13 novembre 2014

**Devant la bibliothèque de la Jonction**

Atelier participatif et en mouvement proposé par les danseurs de la compagnie de l'estuaire aux enfants de la maison de quartier de la Jonction et aux passants.

**Création incluant les élèves des écoles**

4, 10, 11 et 20 novembre 2014

**Dans les écoles, parc Gourgas**

Trois rencontres avec les élèves des écoles et leurs enseignantes, une répétition dans le parc Gourgas. Une création fulgurante !

**Performance pour la journée internationale des droits de l'enfant**

20 novembre 2014

**Parc Gourgas**

Les enfants dansent leurs droits. Un chœur pour l'avenir.

**Ateliers dansés des plus jeunes**

11 et 18 novembre 2014

**Espace de vie infantine Baud-Bovy**

Mettre en danse les mots des droits et les notions de réciprocité.

## COLLABORATIONS

---

### Commission enfants – Maison de quartier de la Jonction

Cette série d'actions chorégraphiques dans l'espace public se réalise grâce à l'invitation de la commission enfants animée par la maison de quartier de la Jonction. Que chacun.e soit ici remercié de sa confiance !

### Le Galpon

L'équipe de création et de réalisation de cache-cache a profité des espaces de répétition du Galpon pour une partie du travail. Les journées froides de répétitions ont été adoucies par ce lieu de création inspirant.

### Le projet H107

Ce projet qui contribue à la richesse artistique et culturelle de la cité est un espace d'échange artistique interdisciplinaire et intergénérationnel entièrement dédié à la recherche et à la création chorégraphique contemporaine. À l'initiative des chorégraphes Marion Baeriswyl, Aïcha El Fishawy et Manon Hotte, l'atelier situé sur les voies couvertes de St-Jean, Bâtiment H local 107, est un lieu ouvert aux résidences, accompagnements et archiverges artistiques. Il accueille à l'année un groupe d'enfants qui côtoient chaque semaine les artistes en résidence et partagent leur processus de recherche.



## **Calendrier compagnie 2014-2015**

### **Cache-cache**

Création in situ quartier de la Jonction,  
en partenariat avec le projet H107  
Dans le cadre de "Parlons de nos droits",  
Quinzaine des Droits de l'enfant – MQJ  
**Du 6 au 22 novembre 2014**

### **Pratique de la danse**

Formation pour les enseignants  
Service de la formation continue DIP  
**Du 1er novembre au 6 décembre 2014**

### **Danses et images**

Stages école primaire,  
en collaboration avec Alexandre Simon, cie\_avec  
Ecole et culture  
**Du 23 février au 6 mars 2015**

### **Noir et blanc**

Stages école primaire en lien avec la création Go  
Ecole et culture  
**Du 9 au 17 mars 2015**

### **Le temps des coulisses**

Répétition ouverte au Galpon  
en partenariat avec le passedanse  
**Samedi 18 avril 2015**

### **Go et Go & Guest**

Créations pour les 20 ans de la compagnie  
Galpon  
**Du 21 avril au 3 mai 2015**

### **Go dans la ville**

Performances  
Fête de la danse  
**Du 8 au 10 mai 2015**

### **Regards croisés**

Formation pour les médiateurs danse  
Reso – réseau danse suisse  
**Vendredi 29 et samedi 30 mai 2015**

### **Forces**

Tournée et ateliers  
Dancewood Festival Modena  
**Du 29 juin au 11 juillet 2015**



**la compagnie de l'estuaire  
danse et sculpture en mouvement**

2, route des Péniches

case postale 100 - 1211 Genève 8

[www.estuaire.ch](http://www.estuaire.ch)

[compagnie@estuaire.ch](mailto:compagnie@estuaire.ch)

T. +41 22 321 21 76 et +41 79 324 00 21